

M. G. Dewalque donne ensuite lecture de la note suivante :

*Sur quelques fossiles triasiques du grand-duché de Luxembourg.*

Je crois utile d'appeler l'attention sur un terrain dont les fossiles nous sont à peine connus. Ceux que j'ai pu mentionner lorsque j'ai publié, en 1867, mon *Prodrome d'une description géologique de la Belgique*, sont au nombre de sept seulement, et je ne connais aucune indication ultérieure. Les restes organiques ne sont cependant pas rares dans le muschelkalk de la partie orientale du Grand-Duché; ainsi, j'ai trouvé à Remich des débris assez nombreux de reptiles et de poissons. Mais mon examen s'étant borné à la partie qui avoisine la Belgique, ce que j'ai à dire ici, se rapporte exclusivement aux environs de Diekirch.

Les bancs de calcaire magnésien qui forment la grande masse du muschelkalk, ne m'ont rien offert de déterminable, à part de nombreux articles d'*Encrinus liliiformis*, Lam. et un exemplaire de *Terebratula communis*, Bosc (*T. vulgaris*, Schl.); mais, dans plusieurs carrières au nord de Diekirch, les bancs sont séparés par des lits de calschiste gris-jaunâtre clair qui renferme d'assez nombreux fossiles, malheureusement peu variés. Jusqu'à présent je ne puis citer que *Myacites elongatus*, Schl. (*Panopæa elongatissima*, d'Orb.), *M. musculoïdes*, Schl., *Myophoria curvirostris*, Bronn, et *Nautilus bidorsatus*, Bronn.

A la montée à l'est de Niederschieren, on trouve, à un niveau inférieur au précédent, un calcaire glauconifère avec *Lingula tenuissima*, Bronn.

Plus bas viennent des schistes argileux ou marnes grises, bleues, rouges, etc.; avec gypse, souvent lamellaire radié. Cette assise, qui correspond au *Röth* des géologues allemands, ne m'a montré jusqu'ici aucune trace de fossiles, mais je l'ai peu explorée.

Dans mon *Prodrome*, j'avais réuni au système du grès bigarré, où le rouge est la teinte dominante, une assise formée surtout de psammites gris-verdâtre, micacés, peu résistants, passant quelquefois au grès, plus souvent au schiste grossier, quartzifère et calcarifère, de même couleur. J'ai enseigné depuis plusieurs années que cette assise, qui est fossilifère, devait être séparée et rattachée plutôt à la série qui la recouvre, qu'au grès bigarré qu'elle surmonte. J'y ai trouvé *Myacites elongatus*, Schl., *Myophoria cardissoïdes*, Alb., *M. curvirostris*, Bronn, *M. vulgaris*, Bronn, *Cucullæa Beyrichi*, Stromb., *Gervilleia socialis*, Schloth. sp., *Pecten lævigatus*, Bronn et quelques autres espèces qui n'ont pu être déterminées. J'ai rencontré ces fossiles à Diekirch, dans le chemin qui conduit aux plâtrières, et surtout à la montée du chemin d'Erpeldange, au sud de Bastendorf et au sud de Führen. Ne prévoyant pas une occasion prochaine de compléter mes recherches, je signale volontiers ces points aux observateurs mieux placés que moi pour les explorer.

M. Briart communique ensuite, au nom de M. F. L. Cornet et au sien, une *Note sur l'existence, dans le terrain houiller du Hainaut, de bancs de calcaire à crinoïdes*. Cette note paraîtra dans les *Mémoires*.

A la suite de cette lecture, M. J. Van Scherpenzeel-Thim fait remarquer que la présence de ce banc calcaire au milieu des schistes houillers n'implique pas nécessairement un changement considérable dans les conditions physiques de la sédimentation. Comme ce banc est essentiellement formé de débris de crinoïdes, il prouve seulement que, à un moment donné, ces animaux ont pullulé au fond de la mer. Au reste, il serait très-intéressant de s'assurer de la nature du ciment qui réunit ces débris d'êtres orga-